

Tout un symbole



Photos: Jean-Claude Ernst

Le Grand Orient de Luxembourg n'a pas vocation à rester caché. Il encourage même les candidatures.

«*Nous sommes pluralistes, adogmatiques et européens. Oui, nous sommes contre le Brexit*», explique Bertrand Michaud... juste avant le référendum britannique. L'issue en est connue: le Royaume-Uni a décidé de sortir de l'Europe. Bertrand Michaud, lui, remettra son mandat en jeu en octobre prochain. Jusque-là, c'est lui le grand maître du Grand Orient de Luxembourg.

Le credo européen de ces francs-maçons luxembourgeois est naturellement lié au caractère de pays fondateur de l'Europe du Grand-Duché. Leur grande diversité de nationalités (dix-huit sont représentées), et le rayonnement dans la Grande Région de l'organisation constituent deux de ses caractéristiques.

La principale, c'est sans doute que le mouvement est, ici, adogmatique... contrairement à la Grande Loge d'Angleterre par exemple, où il faut nécessairement croire en quelque chose ou en quelqu'un. Dieu ne reconnaîtra donc pas nécessairement les siens sur les rives de l'Alzette, rue Saint-Ulric, là où sont installés les deux temples du Grand-Orient.

A ne pas confondre avec la Grande Loge de Luxembourg, dogmatique, qui elle est dite «régulière»... Elle compte 290 membres, alors que le Grand Orient en

En 2017, la franc-maçonnerie fêtera ses 300 ans

THIERRY NELISSEN -tnelissen@le-jeudi.lu

revendique 600, dont 40% de femmes.

Aussi détestés de Daech que de l'Eglise, qui les excommunia au XIX^e siècle, les francs-maçons se défendent de composer un mouvement occulte, de vouloir noyauter la société. «*La maçonnerie, qui fêtera ses 300 ans en 2017, est toujours restée discrète. Les maçons ont parfois été persécutés. Ce que les gens n'aiment pas, c'est notre liberté de pensée. Le temps du secret est révolu. Je suis là pour communiquer, pour être la partie visible du Grand Orient. Nous appartenons à la société civile, et nous voulons montrer ce que nous faisons*», explique Bertrand Michaud.

De secret, il en est pourtant question, et il est triple: secret des initiations et des rites, secret des débats... et d'abord secret d'appartenance. Tout membre a le loisir de révéler son appartenance au mouvement, mais il ne peut en aucun cas faire part de celle d'un autre, sous peine d'exclusion. Ces principes qui pèsent sur l'image de la franc-maçonnerie sont là pour

assurer un maximum de franchise dans les débats. Comment s'exprimer honnêtement, si l'on prend le risque de voir consignées sur compte-rendu des opinions qui peuvent être, en tout ou en partie, en contradiction avec un groupe politique ou commercial auquel on appartient? Ou si l'on est membre d'une organisation qui ne tolère guère les maçons...

Pas un business club

L'église catholique, par exemple, reste très fermée, là où les protestants ont moins de scrupules. Symptomatique des suspicions qui entourent la franc-maçonnerie: on trouve sur internet beaucoup plus de sites pour la dénoncer que pour la promouvoir. Les francs-maçons, il est vrai, sont très pourfendeurs des dogmes, ces notions que l'on ne peut expliquer ni argumenter. Ils cultivent la discussion et la médiation.

«*Faire ressortir l'homme, promouvoir la dignité humaine sont nos buts. Cela nous pousse à nous engager dans le caritatif; dans les*

ONG, et pourquoi pas dans la politique», explique le grand maître. Mais nous ne sommes pas là pour favoriser les affaires. Le conseil de l'ordre y veille. On accepte les gens en notre sein pour autant qu'ils passent un certain nombre de filtres. Trois enquêteurs y veillent.

En fin de compte, nous réunissons des gens qui, sans nous, n'auraient sans doute jamais l'occasion de se rencontrer et de discuter. Nous sommes les enfants d'une tradition: celle des bâtisseurs de cathédrales; nous nous associons aux causes qui mettent l'homme au centre de la cité. La franc-maçonnerie nous donne les moyens de rester à l'abri du monde consumériste.»

Conférences, actions caritatives... et nombreux débats constituent l'ordinaire du Grand Orient. Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, est sans doute le franc-maçon célèbre qui symbolise le mieux le passage de la théorie maçonnique à la pratique.

«*L'atelier réunit ce qui est éparé. Contrairement à des partis politiques, par exemple, ce que nous recherchons, ce sont nos différences. Nous cherchons à créer un monde meilleur et dans ce but, contradiction et confrontation sont de véritables ressources, si elles ne vont pas jusqu'à l'affrontement, ce que nous évitons.*» Les thèmes abordés vont des prisons à la fin de vie dans la dignité.

La franc-maçonnerie cultive son vocabulaire propre, quitte à entretenir le climat de mystère. Les réunions s'appellent des «tenues». Une «obédience» est un ensemble de loges. Des «agapes» festives réunissent les frères à table après les réunions.

Et les symboles sont nombreux dans le temple, entre damier, triangle et compas. «*Le symbole permet la confrontation des idées; l'interprétation est libre*», sourit Bertrand Michaud.

Si on peut être franc-maçon de père en fils, si l'image de cooptation colle au mouvement, ce n'est pourtant pas une règle. Bertrand Michaud assure recevoir une vingtaine de candidatures spontanées chaque année, et les étudier: «*Tous ceux qui veulent changer le monde avec nous sont toujours les bienvenus.*»

* Plus d'informations sur le site www.gol.lu



Bertrand Michaud, en toute transparence